



5^{ème} Forum des Prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques en Afrique soudano-sahélienne (PRESASS-2018)

Une saison avec des quantités totales de pluies supérieures aux moyennes de la période 1981-2010, un démarrage normal à tardif, des durées d'épisodes sans pluies équivalentes à plus longues que d'habitude, une fin de saison tardive à normale, et des écoulements dépassant les niveaux moyens sont attendus dans la majeure partie de la bande sahélo-soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad

Le 5^{ème} Forum des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques pour la zone soudano-sahélienne (PRESASS) s'est tenu du 30 avril au 04 mai 2018, à Bingerville, en Côte d'Ivoire.

Il a été organisé par le Centre Régional AGRHYMET (CILSS), le Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD), les Directions Nationales de la Météorologie et de l'Hydrologie de la Côte d'Ivoire, en collaboration avec les experts des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre en charge de l'élaboration des informations agro-hydro-climatiques et les représentants des Organismes des Bassins fluviaux de la sous-région. Le forum a également enregistré la participation de la communauté de la protection civile et de réduction des risques de catastrophes.

I. Synthèse des résultats des prévisions

A l'issue du forum, les tendances probables ci-après sont attendues, pour les paramètres clés de la saison des pluies:

- Des cumuls pluviométriques excédentaires à normaux sont prévus en Juin-Juillet-Août 2018, dans le Sud Mauritanie, l'Est Sénégal, la moitié Sud du Mali, le Burkina Faso (excepté l'extrême Sud), l'Ouest et l'Est Niger, l'extrême Nord Nigéria, le Centre Tchad et dans les parties Nord du Bénin et du Togo. Il est probable que cette situation persiste dans ces zones, en Juillet-Août-Septembre.
- Des cumuls normaux à déficitaires sont attendus en Juin-Juillet-Août dans la zone littorale du Sénégal, en Gambie, en Guinée Bissau, dans le Sud-Est Nigéria et dans le Sud-Ouest Cameroun et, de Juillet à septembre dans le Sud Guinée, l'extrême ouest de la Côte d'Ivoire, au Libéria et en Sierra-Léone.
- Des dates de début de saison équivalentes à plus tardives par rapport aux moyennes de la période 1981-2010 sont attendues sur toute la bande soudano-sahélienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad, excepté le Sud Mauritanie, le Nord Sénégal et le Nord-Ouest Mali où des dates de début équivalentes à plus précoces sont attendues.
- Des dates de fin de saison tardives ou équivalentes rapport aux dates moyennes sont probables sur toute la bande soudano-sahélienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad.
- Des durées de séquences sèches plus longues ou équivalentes aux moyennes sont attendues dans la première moitié de la saison au Niger, au Burkina Faso, au Mali, dans le Sud Mauritanie, l'Est et le Sud Sénégal, la Guinée Bissau et dans les parties Nord de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Togo. Dans le Nord Nigéria, le Sud-Ouest Tchad et l'Ouest Sénégal, ces séquences sèches devront être équivalentes ou plus longues que les moyennes.
- Dans la deuxième moitié de la saison, des durées de séquences sèches équivalentes ou plus longues que les moyennes sont probables sur toute la bande soudano-sahélienne, excepté les parties Nord du Bénin, du Togo et du Ghana où elles seraient plutôt équivalentes ou plus courtes.

- Des écoulements atteignant ou dépassant la moyenne de la période de référence 1981-2010 sont attendus sur les bassins fluviaux de la zone soudano-sahélienne, excepté le sous bassin de la Bénoué où une situation moyenne est attendue. En effet, les bassins des fleuves Niger, Bandama (Côte D'Ivoire), Ouémé (Bénin), le haut bassin du fleuve Volta et le bassin du système du Lac Tchad devraient connaître des écoulements supérieurs à la moyenne. Les bassins des fleuves Sénégal, Gambie, Sassandra (Côte D'Ivoire), Comoé (Côte D'Ivoire et Burkina Faso), les parties Inférieure et l'Est du bassin de la Volta devront connaître des écoulements équivalents ou supérieurs aux moyennes. Dans les bassins de la Bénoué des écoulements équivalents à la moyenne sont attendus. Les prévisions dans le bassin du Mono sont caractérisées par des incertitudes élevées.

II. Recommandations pour la réduction des risques

Au regard du risque de sécheresse

Les déficits hydriques, qui seraient liés aux dates de début de saison tardives attendues dans presque toute la bande Soudano-sahélienne et aux durées de séquences sèches plus longues en début de saison pourraient affecter l'installation des cultures (risques de mortalité de jeunes pousses et de ressemis), le développement des pâturages dans la zone pastorale et retarder le retour de la transhumance. Ils pourraient aussi occasionner une persistance de hautes températures et des vents de poussières favorables à la prolifération de germes de maladies épidémiques. En outre, les séquences sèches attendues vers la fin de la saison pourraient favoriser le développement de certains ravageurs des cultures, comme la chenille mineuse d'épis du mil.

Face à cette situation, il est recommandé de prendre les dispositions pour éviter les échecs de semis, résorber les déficits de production et prévenir les maladies à travers :

- la bonne gestion des réserves d'eau dans les barrages et retenues, le développement d'activités génératrices de revenus, le suivi des marchés et des prix et la mise en place de stocks locaux de sécurité ;
- le choix d'espèces et de variétés de cultures résistantes au déficit hydrique ;
- l'utilisation des techniques culturales favorisant l'économie de l'eau du sol ;
- la limitation des apports supplémentaires d'engrais azotés pendant la période d'installation des cultures ;
- la consultation des techniciens d'agriculture et de la météorologie pour le choix des bonnes dates de semis afin d'éviter les risques de ressemis et d'échec de cultures,
- l'interaction avec les techniciens de la météorologie, de l'agriculture et de l'hydrologie pour des informations agro-hydro-météorologiques et des conseils au cours de la saison,
- la mise en place des stocks d'aliments bétail dans les zones à risque,
- la facilitation de l'accès aux points d'eau les plus proches pour les animaux
- la prévention des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans les zones d'accueil, suite aux difficultés qu'auraient les éleveurs à remonter tôt vers le Nord, du fait retard probable dans le développement des pâturages et des points de surface dans la zone pastorale ;
- la gestion rationnelle des ressources en eau pour les différents usages dans le Bassin de la Bénoué où des écoulements équivalents à inférieurs à la moyenne sont attendus ; de même que dans le Bassin du Mono où il y a une situation d'incertitude élevée des prévisions nécessitant une vigilance renforcée face à toutes éventualités.

Au regard du risque d'inondation

Les quantités totales de pluies supérieures aux moyennes attendues dans la bande soudano-sahélienne, associées aux probabilités d'occurrence de fortes pluies et aux écoulements supérieurs à la moyenne dans la majeure partie des bassins fluviaux, laissent présager des risques d'inondation, notamment au niveau des bassins des fleuves Niger, Bandama, Ouémé, du haut bassin de la Volta et du bassin du Lac-Tchad, du. Le risque d'inondation étant associé à la fois au débordement des cours d'eau et aux pluies intenses, il est donc vivement recommandé :

- d'assurer un suivi rapproché des seuils d'alerte pour renforcer la gestion anticipative des inondations dans les zones à fort risque ;
- de mettre en place des dispositifs de prévention, de riposte et d'aide au relèvement des populations vulnérables ou affectées ;
- d'éviter l'occupation anarchique des zones inondables, aussi bien pour les cultures que pour les habitations ;
- de protéger les animaux contre les risques de noyade ;
- de prévenir les épizooties à germes préférant les conditions humides ;
- de renforcer la collaboration entre les services hydrologiques et météorologiques pour la mise en place et le fonctionnement des systèmes intégrés de suivi et d'alerte précoce au risque d'inondation ;
- de poursuivre et de renforcer les échanges entre les agences en charge du suivi des inondations et celles de la réduction des risques de catastrophes ainsi que des agences d'aide humanitaire ;
- de mettre en place une plate-forme régionale d'information des pays en temps réel sur les événements hydrométéorologiques et les risques liés aux inondations pour mieux alerter les populations et les différents acteurs.

Au regard du risque de maladies

Dans les zones où une saison plus humide est attendue, il y a des niveaux élevés de risque de Cholera, de malaria, de dengue, de bilharziose, d'infections diarrhéiques et de fièvre de la vallée du Rift pour les animaux. A cet effet, il est recommandé :

- de renforcer les capacités de prévention et d'intervention des systèmes nationaux de santé, de la protection civile et des plateformes nationales sur la réduction de risques de catastrophes, à travers la diffusion des bulletins de suivi de maladies climato-sensibles, la sensibilisation de la population et des décideurs et l'encouragement de la collaboration entre les services hydrométéorologiques et de santé ;
- de mettre en place, en particulier dans les zones à accès difficile pendant la saison des pluies, des stocks de moustiquaires, d'antipaludéens et de produits de traitement de l'eau ;
- de suivre la qualité de l'eau et assurer l'assainissement, le drainage et le curage des caniveaux ;

Dans les zones avec forte probabilités de démarrage tardif de la saison et de séquences sèches prolongées, il est recommandé de prendre des mesures pour vacciner les populations contre les maladies liées à la persistance de conditions de chaleur, comme la méningite, la varicelle, etc.

III. Recommandations pour la valorisation des opportunités liées au profil de la saison des pluies

Pour les zones où il est prévu des quantités de pluies dépassant les moyennes, des durées séquences sèches plus courtes ou moyennes au cours de la saison et une extension des plaines inondables, il est recommandé :

Aux agriculteurs, éleveurs, autorités, Projets, ONG et Organisations de Producteurs :

- d'investir d'avantage dans les semences améliorées, aussi bien pour les cultures vivrières que pour les cultures de rente ;
- de développer des techniques de collecte/conservation des eaux de pluie et de réduction des ruissellements dans les endroits exposés à l'érosion hydrique ;
- de prendre les dispositions pour mettre en place les intrants agricoles (semences améliorées, engrais et aliments bétails) en quantité suffisante dans les différentes zones ;
- d'apporter des fertilisants (fumure organique et engrais minéral) ;
- de renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (criquets, chenilles mineuses, chenille légionnaire et autres insectes nuisibles) ;
- de renforcer la veille contre les criquets dont l'éclosion pourrait être favorisée par les conditions humides attendues dans les zones grégariques du Nord du Sahel ;

- de s'investir davantage dans l'exploitation des eaux disponibles, à travers la promotion de l'irrigation, des cultures de décrue et de l'agroforesterie, notamment dans les plaines inondables au niveau du Lac-Tchad et du bassin du Niger.
- d'appuyer et de favoriser la communication et l'utilisation de l'information climatique, notamment les résultats des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques, aux différents utilisateurs dont les producteurs agricoles en particulier,
- de mettre en place ou renforcer les dispositifs d'encadrement des producteurs, de veille et de réponse aux risques liés au climat,

Compte tenu du fait que ces prévisions sont susceptibles d'évolution au cours de la saison, il est fortement recommandé de suivre les mises à jour qui seront faites en Juin, Juillet et août par le Centre Régional AGRHYMET, l'ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Bingerville, le 04 Mai 2018

Le Forum



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



RESEARCH PROGRAM ON
Climate Change,
Agriculture and
Food Security

